

Chemins d'avenir



Bien sûr, en rédigeant cet éditorial, j'ai failli sombrer dans les horreurs quotidiennes qui font la UNE des médias, incitant à la violence et à la haine comme au temps des jeux du cirque romain. C'est vendeur et destructeur.

Mais le regard de Djahny orienté vers un autre monde, lointain et apaisé, m'a redonné un peu d'espoir... renforcé par les déclarations d'Ewen dont la photo préférée parmi les 62 précédents bulletins montre ce même regard de Matthias fixé sur une autre réalité, au-dessus de la boue gluante où s'engloutit l'humanité. Ewen qui veut travailler - comme tant de jeunes - et rêve d'une petite ferme familiale loin du business des industriels agricoles qui distillent mépris et mort, affirment leur toute puissance. Une ferme comme celle de Benjamin ou le GAEC qu'intégrera bientôt Paul où la nécessité monétaire n'efface pas tout scrupule. Et je pense à Gaspard, passionné d'Histoire, désireux de mieux connaître et préserver le patrimoine, à tous ces jeunes venus partager la tristesse d'un camarade, à cette classe du collège Mermoz joyeusement rassemblée autour de Luka avant une longue hospitalisation ; à nos jeunes bricoleurs et jardiniers qui offrent leurs talents et sourires, partagent les récoltes avec les profs ; à nos aînés qui mettent à disposition temps libres, fruits de leur verger, confitures confectionnées avec soin, aides morales et physiques... Voilà le monde que nous découvrons en donnant un peu de hauteur à notre regard et que nous offrons au jeune Auguste, fils de Constance et Pierre-Axel ! Ce monde des assos qui invitent aux rencontres, à la solidarité ; de ces bénévoles de tous âges qui œuvrent pour plus de fraternité... Un regard qui s'ouvre sur la nature, s'émerveille, respecte l'arbre et la fleur, l'eau et l'insecte, la grenouille de la mare, les chats qui nous accueillent dans leur domaine avec des gestes de tendresse, Bichette la chèvre retraitée apaisée par notre présence bienveillante, nos arbres qui apportent l'ombre rafraîchissante, nos fruits et légumes sources de nourriture et santé... Une coexistence pacifique entre tous les êtres vivants, le rêve d'un paradis où cohabitent l'agneau et le loup, l'enfant et la vipère...

Pour survivre et espérer, n'est-il pas nécessaire de regarder aussi « de l'autre côté » comme ce héros de roman qui s'arrête en se demandant ce que son père a passé sa vie à apprendre à ses enfants : « Ne courez pas après l'argent, ne tuez pas les animaux pour la gloire, cela ferait de vous la pire des brutes... Soyez heureux » (Seth Kantner)



Sur le front

Connaissez-vous cette émission télé où Hugo Clément présente les enjeux du réchauffement climatique ? C'est généralement bien documenté, plus souvent inquiétant que rassurant.

Lors de l'émission du 15 juin, 2 thèmes étaient développés : les cultures de maïs et les moyens d'éviter la surchauffe des sols et des rues en ville.

En ce qui concerne le maïs, les surfaces qui lui sont consacrées explosent. Pourtant, c'est une culture gourmande en eau, d'où les demandes de « bassines » réserves, de pompage dans les rivières et nappes phréatiques. Une culture liée aussi à l'usage de divers pesticides. Et l'eau d'arrosage polluée lors des ruissellements s'infiltré dans le sol. Pour plus de rentabilité, il faut de grandes surfaces, on arrache les haies, on utilise des moyens de transport polluants, on développe la monoculture, on crée des variétés hybrides pour augmenter le rendement « **Je sais bien que les pesticides et ce type de culture intensive sont nuisibles, mais ce qui compte pour moi, c'est le rendement** » déclare un céréalier qui remplace progressivement le blé par le maïs plus rentable. ... Une nécessité pour nourrir les français, pensez-vous, on vous répète si souvent qu'il faut préserver les terres agricoles ! Eh bien l'émission nous apprend qu'une grande partie de ce maïs est exporté, qu'on le transforme en bioéthanol, en méthane, en substituts du plastique... et très peu en denrée alimentaire.

La deuxième partie de l'émission était consacrée au réchauffement des sols. Un scientifique mesure les différences de température selon les solutions apportées. Parmi les premières préconisations : ne pas laisser la terre à nu, éviter le noir qui absorbe la chaleur. Ombrières, toits blanchis ou végétalisés permettent de gagner quelques degrés. Mais le plus efficace ce sont les arbres qui règlent la température par évapotranspiration. Mais attention : de vrais arbres dont les racines ne sont pas enfermées dans le béton, qui ont suffisamment de place pour se développer, des arbres que l'on laisse grandir, que l'on ne remplace pas au gré des changements de municipalité : il faut au moins une trentaine d'années pour une



Arbre éléphant

véritable action sur le climat. Et auxquels on laisse de la liberté en évitant les tailles en bouchon, tonneau ou cubi (une obsession ?) Pas de ces arbustes enfermés dans des containers couleur rouille comme à Blain, emprisonnés, asséchés, torturés (photo ci-dessus)... Pas ces poteaux métalliques qui se multiplient le long des rues. C'est laid, couteux et inefficace pour le climat. « *Le moindre arbre en ville est important* » déclare le scientifique de l'émission. Veillons à les préserver, à leur réserver des conditions de vie optimales, et à multiplier les surfaces végétalisées !

« *Il nous faudrait accepter les différences et vivre pleinement avec nos congénères d'une part, mais aussi être plus attentifs et respectueux des autres espèces (faune et flore), de la nature, de chaque représentant vivant de la Terre dont nous dépendons tant, méditer sur l'essence même de nos relations entre espèces, sur la place de l'homme dans cette histoire et celle qu'on accorde à la nature dans nos vies.* » (Laurent Tillon, technicien ONF)

N'oubliez pas de consulter notre site : www.cheminsdavenir.com

Quant aux articles de ce bulletin, ils rendent compte des impressions, réflexions, découvertes de membres de l'association. Ils n'engagent que leurs auteurs.

Merci de ne pas les reproduire sans autorisation.

(Contacts 0658678204 - 0240790379 – 0764232497) cpncda@gmail.com)

2025 à Mermoz

A deux reprises en janvier, nous avons prolongé l'heure de présence pour les élèves volontaires accueillis en permanence. L'occasion de mieux se connaître. Chacun échange confidences et anecdotes. L'un veut devenir cuisinier et souhaite apprendre à reconnaître et préparer les champignons forestiers. Un autre évoque le passé gâvais de son père,... On n'oubliera pas le serpent surgissant du trou d'évacuation d'eau de la douche à l'île Maurice ; les mondes dans lesquels plonge un Djahny fatigué, mondes qui le rendent imperméable à la réalité...

La première semaine, en l'absence d'Elsa et des Naomi, Alice s'affirme, nourrit les oiseaux, entreprend de constituer une nouvelle mangeoire. C'est aussi l'un des objectifs de Mathéo et Nathees. Une initiative malheureusement entravée par l'état de la visseuse qui baigne dans l'eau infiltrée par le toit du garage, des documents aussi sont trempés. Certains proposent de solliciter le Conseil Départemental responsable des collèges, voire le député local, un saffrén comme plusieurs collégiens du club.



Au jardin s'affairent Pauline, Lysandre, Titouan : on retrace les allées, apporte du terreau, transplante... Amaël et un second Titouan transportent des rameaux de feuillage pour délivrer les allées de la boue. Gaspard déplace un arbre qui pousse vigoureusement près du rosier. A pleines mains, Lysandre reconfigure l'espace jardin. Tout cela avec le sourire. En fin de séance, Monsieur Guéveneux vient recevoir les doléances matérielles : des pointes, une nouvelle scie, un manche de houe... qui seront disponibles « dans quelques semaines ».



Fin janvier, 2 groupes se constituent en 1^{ère} heure : fabrication de mangeoires pour les oiseaux à partir de palettes démontées ; sortie du tuyau de drainage endommagé en vue d'un remplacement afin de libérer les allées de flaques d'eau. Ce travail commencé dans la boue par Nathees et Titouan se poursuit en 2^{ème} heure avec Titouan et Laurent. Mais il manque un tuyau de rechange ... En attendant, l'eau s'écoule dans la tranchée creusée. Et la séance s'achève par un apport de terreau « maison » et quelques plantations dans les parterres surélevés.

Portes ouvertes :

Deux séances de préparation en salle informatique ont permis de constituer des affiches, de regrouper les photos par thèmes et même de préparer un historique du jardin. Une organisation efficace.

Au matin des Portes Ouvertes, nous installons un stand en salle de permanence avec grilles d'affichage, présentation de quelques plantes : hellébores en fleurs, bourraches mellifères, poires de terre à tous les stades de croissance. La mise à disposition à prix libre a connu le succès... Il ne nous est resté que quelques tubercules de yacon (poires de terre). Nous avons également disposé banc, échelle, tire-bottes, nichoirs... réalisés par les bricoleurs. Luka et Titouan ont brillamment présenté nos activités tandis que Gaspard, Lysandre, Elsa et compagnie guidaient les visiteurs de salle en salle.



Veille de vacances d'hiver:



Pluie fine, froid pénétrant. Pourtant la moitié des adhérents sont présents avec même un nouveau : Marius... qui travaille avec Nathees à décortiquer des palettes, récupérer des planches, ôter les pointes... sous l'abri vélos. Elsa, Lysandre, Alice s'emparent d'échelles plus ou moins improvisées – l'une deviendra barrière en deuxième heure – et de la mangeoire fabriquée la semaine précédente. Celle-ci est fixée sur les boiseries du garage côté sud (on pourra l'observer depuis les salles de cours). A l'intérieur, Luka range...

Pauline et Djahny transportent du terreau et plantent : poireaux, bourraches, ciboulettes. Gaspard place des mauves arbustives le long de la clôture ouest. En fin d'heure, M. Guéveneux accompagne Lysandre vers la tranchée de drainage pour une mesure approximative et une commande de tuyau afin d'évacuer l'eau des allées.

Un regret : l'absence d'Ilhan qui se prolonge, suite semble-t-il à un conflit avec un autre collégien... Nous espérons évidemment retrouver ses talents de bricoleur après les vacances d'hiver ! En attendant, Nathees propose de le remplacer au poste de « responsable du bricolage »

En deuxième heure, les plus courageux qui n'ont pas cours et Laurent entreprennent deux chantiers : pose d'une barrière côté sud du jardin, fabrication d'une mangeoire destinée au parking des profs où Lysandre a remarqué qu'un des nichoirs est déjà occupé.

Et dire que certains pensent que les jeunes passent leur vie à l'abri et au chaud devant les écrans ! Ces collégiens dynamiques, adeptes du grand air et du dialogue en direct tracent des « chemins d'avenir » dont nous aimerions que tous puissent bénéficier.

Vers le printemps :

Fin février, le drain est posé et recouvert d'une pellicule de terre. Laurent, Marius et Djahny rafraichissent les carrés potagers en apportant une couche de « terreau maison ». Avec Pauline, Mayumi et Djahny les plantations reprennent : fleurs, aromatiques, oignons. Luka et Naomi sèment des graines de choux dans des barquettes... Les spécialistes des oiseaux continuent à alimenter les mangeoires avant d'apporter, avec Julie, un paillage d'herbe de tonte autour des cardes, bourraches et autres plants afin de limiter le tassement de la terre et la poussée des herbes non désirées. Un troisième groupe constate l'état délabré du composteur et, sous la direction de Nathees et Lysandre, il est décidé de le rénover. Pour cela, il



faut décortiquer d'autres palettes avec l'aide de Marius et Titouan. Des jeunes sérieux et efficaces, fiers du travail effectué. Monsieur Guéveneux a pensé à eux : ils disposent d'une nouvelle visseuse (l'ancienne avait péri sous les eaux dans le garage), d'une cloche pour enfoncer les piquets..., sans oublier divers petits outils et le tuyau de drainage posé précédemment. Il faut dire que l'implication, la bonne humeur, l'organisation et la collaboration au sein du groupe incitent chacun à participer à l'œuvre collective.



Fin mars, nous sommes accueillis par l'appel d'un pivert et le saut d'une grenouille verte : la pluie est en chemin !

Effectivement, un quart d'heure plus tard une bruine précède l'averse qui mouille les vestes... Une pluie qui calme l'excitation sur le terrain où tout un groupe se poursuit. Un peu de folie qui rompt avec le sérieux des séances précédentes. Malgré tout, des travaux se poursuivent : Luka et Gaspard nettoient les évacuations du garage ; Elsa et Alice accompagnent Monsieur Guéveneux à la rencontre des oiseaux qui attendent près des mangeoires ; Lysandre redresse le rosier, plante des myosotis ; Marius évacue les herbes victimes des houes de Pauline et Laurent avant un apport de terreau ; Le quatuor en folie pose un paillage d'herbes sèches entre les rangs de fleurs et légumes avant de participer au rangement dans le garage où les bottes sont numérotées par paires. Malgré la concurrence d'un concert lors de la prochaine séance d'avril, il est décidé de maintenir l'activité avec les volontaires.



Mi-mai

Séquence « émotion » ce jour. En début d'heure, Lucie vient demander l'autorisation d'interrompre les activités pour apporter les encouragements de toute une classe à Luka qui doit être hospitalisé et immobilisé de



longs mois. Et les voici tous, sourires aux lèvres, en arc de cercle face à Luka qui ne parvient pas à cacher son émotion. Profonde empathie, solidarité et soutien dans des sentiments partagés. Discours et cadeaux dans une ambiance joyeuse...

Et merci à Luka, fidèle artisan et « maître » de l'activité jardin depuis 4 ans. C'est un bouquet de poireaux que nous lui offrons en guise d'au revoir, quelques souvenirs échangés et une poignée de mains... « *A demain !* », fut-il lointain.



En fin d'heure, Pauline et Djahny sèment des radis tandis que Marius manie la houe avec vigueur mettant à jour un enchevêtrement de racines : l'enfer blanc du liseron redouté des jardiniers !

Fin mai, c'est une séance endiablée qui nous laisse des souvenirs ! Trois groupes sont constitués : Nathees a repris le bricolage/démontage de palettes ; Marius entraîne les « poussiéreux » dans le nettoyage du garage ; Lysandre arrose les jeunes radis avec une « pomme/main » inédite, puis joue les « fouisseurs », mains dans la terre. Avec Alice, Gaspard, Pauline, Laurent, il travaille le carré de « racines blanches ». Les tâches sont réparties : élimination des indésirables, bêchage, semis de graines de potirons aux géantes promesses : au moins 2 Gaspard pour un fruit ! Des bambous sont plantés là pour marquer les emplacements. Et voici que Lysandre entame l'hymne des jardiniers du jour, paroles et musique. Les tiges de bambous frappées à l'aide de petites pelles métalliques servent de tambour, les activités du moment fournissent les paroles scandées. Etonnant moment hors du temps...



Juin, mois des récoltes

Le jardin a profité des « ponts » pour verdier à foison et affirmer son indépendance en se couvrant d'herbes envahissantes... Et la terre est dure... dure au point que la pelle y pénètre difficilement. Pendant que Pauline et Djanhy tentent de libérer l'épouvantail, Laurent entame les récoltes. Pommes de terre d'abord que Marius et Lysandre ramassent. Des seaux et des seaux ! Une récolte abondante malgré les conditions météo et la concurrence des plantes indigènes. Il faut même faire appel aux profs afin de partager la récolte. Cinq sont volontaires et se répartissent les tubercules. Ils ne manqueront pas de remercier les généreux jardiniers, un peu excités en cette fin d'année. Pauline emporte le dernier seau oublié par Lysandre tandis que



Titouan et Marius donnent un coup de balai au garage/cabane à outils...

Au tour des radis : on consomme sur place, confectionne des « bottes » partagées entre Laurent et les enseignants. Là encore, la récolte surprend par sa qualité et son abondance. Elsa savoure les feuilles de bourrache, Lysandre teste les oignons et décide d'attendre la dernière séance, voire la rentrée de septembre, pour l'arrachage. Gaspard consulte M. Guéveneux pour l'organisation d'un « pot de fin d'année » le dernier vendredi...

Et voici que les bricoleurs nous rejoignent. Nathees a recruté deux adjoints pour fabriquer un banc à l'aide de planches de palettes démontées. L'objet a pris forme, il ne lui manque plus que des pieds.



Un salut à Luka que nous n'oublions pas, Amaël et ses talents d'artiste dont témoigne Marius, à tous ceux disparus au fil des jours et de circonstances indépendantes de notre volonté.

Veille de vacances



Pour le dernier RDV de l'année scolaire, un soleil brûlant règne sur l'espace. « *Le pire, c'est le côté cour avec son goudron noir* », affirme un collégien. Sur la pelouse nord on est mieux et sous le tilleul, avec un courant d'air frais, on trouve un climat réconfortant. Et l'on contemple nos jeunes plants qui se dressent à proximité promettant une influence climatique apaisante.

Autour des tables installées, chacun s'affaire. Ryan emplit les verres du foyer avec le jus de pommes frais apporté par « Chemins d'avenir ». Les deux enseignants impliqués sont présents et l'on jette un coup d'œil au compte-rendu du trimestre avant de

dédicacer la quatrième page à Luka, le « maître » du jardin depuis plusieurs années.

Gâteaux, bonbons et friandises diverses complètent le repas de la cantine et l'on évoque déjà la rentrée de septembre. Tous sont volontaires pour relancer l'activité jardin/bricolage. Nathees, fier de ses 4 recrues, est prêt à prendre la responsabilité de la communication et du bricolage. Entreprenant et souriant. Avec lui pas de « *T'as qu'à, t'as qu'à* », pas même « *qu'est-ce qui faut faire ?* », mais « *t'inquiète, j'me débrouille* », ce qui ne l'empêche pas de solliciter des conseils... Gaspard aimerait succéder à Luka ; Elsa souhaite continuer à s'occuper des oiseaux ; Lysandre se voit en animateur polyvalent avec Marius, Titouan, Alice, Naomi et les derniers arrivés : Léon et Ryan... Chacun aimerait continuer à profiter de ce moment de liberté, d'initiatives et compétences reconnues.



Alors que sonne la reprise des cours, Lysandre s'empare d'un bouquet souvenir d'oignons délivrés des herbes envahissantes, Ryan invite à une cueillette de prunes dans son jardin...

Avec Louis Espinassous (parrain de la FCPN à laquelle est affilié « Chemins d'avenir ») nous souhaitons à tous : « ACTION, DEHORS ! FAIRE en VRAI, en ACTION, DEHORS. Jamais sans marcher. Soyez éducateurs à la joie de vivre, au sourire, au bonheur, au partage, à la générosité joyeuse dans et avec la nature et les hommes... Seuls des enfants joyeux sauveront l'humanité, et la planète avec. »

Ils affrontent tous les temps
A l'ombre du grand bâtiment
Jardinent, bricolent en souriant
Et révèlent leurs talents

Du jardin des 6èmes aux responsabilités
Du potager au maquis de Saffré
Des chemins rêvés à la réalité
Luka a conduit le groupe vers la fraternité



Pour beaucoup les grands-parents
Défient le temps
Et communiquent les gestes d'antan
Aux petits-enfants

**Pauline, Adahy ,
Laurent et Djahny
Vous remercient
Pour votre investissement
Et vos visages souriants**



Au jardin du Martrais 1er semestre 2025



Le début d'année a été endeuillé par le décès d'Annick Lebreton que l'on peut qualifier de cofondatrice de l'association : c'est à la demande d'Arthur, l'un de ses petits-fils que nous avons pu disposer du terrain que nous occupons toujours et que nous avons fait évoluer au fil du temps. Chaque semaine – ou presque- nous lui avons rendu visite, elle nous attendait avec le sourire, s'enquerrait des nouveautés, aimait rencontrer les nouveaux adhérents et – si possible – évoquer avec eux leurs parents ou grands-parents qu'elle avait pu rencontrer durant sa vie de commerçante. Merci Annick d'avoir permis à « Chemins d'avenir » de s'implanter sur le terrain du Martrais et pour l'attention apportée à chacun.

De nouveaux visages sont apparus au jardin. Des ados qui n'ont pas toujours compris notre philosophie du partage ; des adultes « de passage », d'autres qui se sont investis au moyen d'une adhésion ou de visites régulières, d'apport de matériel, de nourriture pour les animaux. Nous nous sommes réjouis des premiers pas de Léon ; de l'enthousiasme d'Hugo le parisien que ne rebute pas la campagne, de jeunes héricois amateurs de chats et de flèches polynésiennes, du saffréen Lysandre qui a remis en état un poulailler, de tous ces jeunes trop éloignés pour une présence durable. A côté des habitués, des anciens réapparaissent pour une discussion, un moment d'entraide ou de détente. Yves vient caresser sa tondeuse préférée sous les yeux jaloux de Caroline. Avidé de soins, la vieille machine sollicite longtemps sa poigne ferme, s'arrête et redémarre dans la prairie aux herbes hautes...Et nos retraités aiment bichonner les lieux et leurs habitants, surmontant les maux liés à l'accumulation des années. Marie-Josée s'émerveille devant son carré de pommes de terre ; des voisins viennent discuter, apportent leurs déchets verts...



Les activités sont d'abord liées à la nourriture des animaux, mais d'autres initiatives ont vu le jour. L'amélioration des cabanes et du mobilier avec Titouan, le « perchoir » des chèvres et la rénovation de la clôture (Ewen, Paul, Laurent...), le nettoyage de la mare avec Pauline, Adahy, Djahny, Marie-Josée, le désherbage du terrain (Christiane), la préparation des carrés potagers (Jocelyne, Pauline, Laurent), la disparition de la vieille serre (Pierre-Axel, Cyrille), la coupe et la mise en tas du bois cassé par les coups de vent (Paul, Kaélig, Ewen)



Période compliquée pour nos animaux. Les chevreaux sont partis vers d'autres horizons, Yaco est revenu de « stage » fatigué, sale, amaigri, dépressif..., depuis il a retrouvé forme et bonne humeur, ruse aussi : une nuit il a fait un trou dans le grillage pour s'introduire chez les chèvres... et nous attendons de prochaines naissances. Caramel règne toujours en chef susceptible, parfois amical, parfois agressif : il redoute particulièrement les piqûres d'insectes et passe une grande partie des journées à l'abri. Biquette, léguée par madame Dion, rejetée par ses congénères, ne connaîtra pas l'été. Bichette est revenue au pays natal après de longues années d'absence. Elle a été violemment accueillie par nos chèvres et il a fallu lui trouver un refuge : le poulailler quasi déserté par ses habitants légitimes. Les après-midi, elle erre et se nourrit librement dans le jardin, vous comprenez pourquoi nous n'avons plus ni framboises ni mûres ! Par peur d'être abandonnée sans doute, elle nous surveille et se manifeste bruyamment si elle ne trouve personne...



Notre coin nature constitue la réserve alimentaire préférée des renards et autres carnassiers : au moins une quinzaine de poules, coqs, canes, canards disparus au fil des nuits de mai ! Aujourd'hui, il nous reste 4 poules, 1 poulette, 1 cane qui passe ses journées à couvrir et un canard qui l'attend patiemment... Notre oie se sent un peu solitaire sur la mare. Et il faut aussi lutter contre pies et choucas qui en veulent aux rares œufs ! Heureusement la tribu chats a fait le ménage chez les rats et souris. A défaut des poules caquetantes, c'est eux qui nous font la fête lorsque nous arrivons au jardin !



Côté jardinage, nous avons désherbé, éliminé au mieux les œnanthes safranées avec l'aide de Mehdi et Gaspard. Le terreau issu de notre tas de compost a été étendu sur les carrés potagers où les légumes et aromatiques tentent de résister à la sécheresse. Des chariots d'arrosoirs emplies à la mare apportent une aide, tout comme le paillage de feuilles mortes extraites du plan d'eau. Comme chaque année, nous avons participé au troc plantes

de Conquereuil. Pauline et Djahny ont contribué à la préparation de nos plants et à leur étiquetage, principalement des roses de Noël. Les angéliques, bourraches et mélisses se sont multipliées, attirant les pollinisateurs. Parfois, il faut manier la faux et la houe pour éviter l'envahissement. Gaspard envisage la fabrication d'un apéritif à base de vin sans alcool et graines d'angéliques.



De nouveaux arbustes se dressent sous les ombrages : noyers, noisetiers, sureau venus on ne sait d'où. Ils rejoignent mûriers et laurier-sauce à l'origine aussi mystérieuse. D'autres ont été implantés par des mains humaines : mûroises, figuiers, prunus... Tous enrichissent la biodiversité du lieu et accueillent volontiers les passereaux et une faune variée.

Un jardin vivant qui évolue au fil des saisons, mais se montre exigeant en main d'œuvre !